

EN LOIRE ET LOUET



Les Ponts-de-Cé / Mûrs-Grigné
Sainte-Gemmes-sur-Loire / Saint-Jean-de-la-Croix

Le journal de la paroisse catholique – n° 55
Saint-Jean-Bosco-en-Loire-et-Louet - décembre 2021



Noël

Bon Noël à tous. La naissance du Sauveur ne nous laisse pas indifférents, nous qui sentons à la fois notre responsabilité, nos désirs, notre impuissance, notre liberté dans la construction de notre monde.

Dans les quatre communes de la paroisse, dans chacun des quartiers, avec celles et ceux qui nous rejoignent ou que nous allons retrouver, ces jours doivent être ceux de la paix, et la foi. Croire au sens de l'existence, qui est un don, et non pas un mauvais piège.

Le visage du Christ, et aussi celui de tous les saints qui vivent l'Évangile, en première la Vierge Marie, sont là pour donner chair à notre espérance. Bon Noël.

Don Geoffroy Bohineust, curé de la paroisse



L'EAP (Equipe d'Animation Paroissiale) est au complet

Avec l'arrivée de Nathalie et d'Axel, l'EAP est au complet. Tous les deux se présentent à vous.

« Je m'appelle Nathalie Artigny. J'ai 35 ans, je suis mariée et maman de trois enfants. Nous habitons sur les Ponts de Cé depuis sept ans.

Je suis esthéticienne à domicile. J'ai rejoint avec grand plaisir l'EAP cette année, en espérant apporter ma « pierre à l'édifice » afin que chaque paroissien se sente chez lui au sein de notre communauté. »

« Bonjour, je m'appelle Axel Inguweneza. Je suis marié, père de 4 enfants, dont 3 avec ma merveilleuse épouse Isabelle. J'exerce le métier de plombier chauffagiste sanitaire, à mon compte depuis peu. Nous habitons les Ponts de Cé depuis environ 1 an, dans le quartier de la Chesnaie.

Je suis heureux de me rendre disponible au sein de la paroisse, merci de votre confiance. »

Mais au fait, qu'est-ce que l'EAP ?

L'Équipe d'Animation Paroissiale (EAP) est un groupe de chrétiens qui assure et organise l'animation de la vie paroissiale, pour faire vivre la mission de l'Église au plus près des hommes et des femmes de son territoire.

Elle veille ainsi à la mise en œuvre et à la coordination des différents services de la communauté chrétienne, à la réponse aux demandes de sacrements, à la présence auprès des personnes éprouvées, démunies ou isolées. Elle porte le souci de la mission de l'Église auprès des enfants, des jeunes, des adultes, en prenant en compte la diversité des situations et des sensibilités. Elle encourage et soutient les initiatives et les suggestions qui peuvent enrichir et renouveler la vie paroissiale.

Elle assure le lien avec les équipes relais de la paroisse, à Mûrs-Grigné, Les Ponts de Cé, Saint-Jean de la Croix et Sainte-Gemmes sur Loire et elle participe aux rencontres organisées par les services diocésains ou le doyenné.

Elle est composée de Don Geoffroy Bohineust (Curé) et de Don Théophile Bonnasse (Vicaire), d'Emmanuelle Rolet (Laïque en mission ecclésiale) et de cinq paroissiens qui ont reçu une lettre de mission de l'Évêque : Catherine Tréhard, Nathalie Artigny, Axel Inguwénéza, Pierre Macé et Jérôme foyer.

Elle se réunit toutes les trois ou quatre semaines.

Bon travail à toute l'équipe !



La fête paroissiale annuelle : la Saint Jean-Bosco. Célébrée cette année le samedi 29 et le dimanche 30 janvier 2022 à Pouillé, et à l'église St-Maurille. Retenez ces dates, préparez les crêpes, S'il n'y a pas de restrictions covid, il sera vital pour nous de vivre ce moment fraternel.

Horaires des messes : Samedi 18h : - à St-Pierre d'Erigné (Mûrs-Grigné), en janvier, mars, mai / - à Ste Gemmes sur Loire, en février, avril, juin / **Dimanche** : 9h30 à St-Aubin, les Ponts de Cé, 11h à St-Maurille, Les Ponts-de-Cé

Messes de Noël

Vendredi 24 décembre (16h30 Sorges), 19h St-Maurille, 20h Ste Gemmes, 21h S-Pierre Mûrs-Grigné,
Samedi 25 décembre : 11h à S-Aubin et à St-Jean de la Croix.

Les Scouts et Guides de France aux Ponts de Cé

Description du mouvement. « Les Scouts & Guides de France », c'est un mouvement associatif du Scoutisme français catholique, ouvert et co éducatif qui propose « aux jeunes filles et garçons un espace de vie qui répond à leur besoin de rêver, d'agir, de réussir leurs projets, de vivre en communauté, de donner sens à leur vie », et les invite à devenir des « citoyens du monde, solidaires et responsables ». Le foulard, emblème phare du Scoutisme, est LE signe distinctif entre les différents groupes scouts. Il est propre à chacun et peut s'échanger entre ami scout. Chaque branche/ tranche d'âge a sa pédagogie propre et qui évolue au fil des années suivant les réformes pédagogiques. Les jeunes réalisent également un camp ou week-end sur la période des grandes vacances. Ils sont la plupart du temps encadré par des adultes bénévoles « chefs » qui les guident tout au long de leur parcours.



Voici les différentes branches du mouvement :

Les Farfadets : portent un polo vert clair. Ils sont âgés de 6/8 ans et découvrent le Scoutisme ainsi que la vie en groupe. Ce petit groupe, appelé « Ronde », est encadré par un « Farfadulte » (parent référent). C'est le commencement du parcours Scouts Guides de France avec une pédagogie adaptée et encadrée par les parents des enfants. Les Farfadets réalisent un week-end à la fin de l'année.

Les Louveteaux/Jeannettes : portent une chemise orange. Ils sont âgés de 8/11 ans et répartis en « sizaines » non mixtes (équipe de 6). Le groupe de Louveteaux/Jeannettes est appelé « Peuplade ». Ils vivent toute l'année autour d'un « imaginaire » (thème). Ils ont un camp d'une semaine.

Les Scouts/Guides : portent une chemise bleue. Ils sont âgés de 11/14 ans. Le groupe est appelé « Tribu » qui est divisé en « équipages » non mixtes de 6-7 personnes, ils vivent également leur année autour d'un imaginaire. Les jeunes sont encadrés par des étudiants, ayant déjà l'expérience du mouvement. Le camp de deux semaines est également la découverte « des explos » : trois jours de randonnée sans chef, à l'aide d'une carte, boussole et d'un téléphone en cas d'urgence.

Les Pionniers/Caravelles : portent une chemise rouge. Ils sont âgés de 14/17 ans. Le groupe est appelé « Caravane » qui est divisé en « équipes » non mixtes de 6-7 personnes. Ils réalisent des CAP « Créer, Agir, Partager » durant l'année, pour réaliser de façon autonome les projets solidaires et le camp d'été de trois semaines. Exemple : Participation au Téléthon & à la Soupe Populaire.

Les Compagnons : portent une chemise verte. Ils ont entre 17/21 ans, en équipe de 3-7 jeunes - autonomes. La première année est synonyme de bonne entente, élaboration du projet de camp solidaire l'année suivante et donc de collectes de fonds. La deuxième année, ce camp d'un mois a pour but de réaliser une action en lien avec une association locale pour venir en aide aux habitants. Exemple : animation de centre de vacances pour des personnes dans le besoin. C'est comme l'aboutissement du parcours Scout qui fait rêver les Farfadets.

Les Vents du Large : portent un polo bleu marine. C'est une équipe de 8-9 personnes composée en partie de jeunes adultes en situation de handicap. Le but est de pouvoir ouvrir le Scoutisme et ses valeurs à tous ceux qui le souhaitent sans distinction. Ils réalisent en camp en fin d'année de 2 semaines.



- Ce qu'on aime dans le Scoutisme :

Les veilles de feu, la vie en équipe, les camps, les explos, le temps des promesses

- Ce qu'on fait chez les SGDF : Nous faisons l'expérience de la vie en groupe mixte et de la diversité culturelle. Nous apprenons comment protéger la planète au travers d'actions concrètes. Le Scoutisme permet également une découverte de soi au travers des jeux et d'une pédagogie adaptée à chaque tranche d'âge. La Promesse, prononcée dans chaque branche, nous engage concrètement à aller davantage vers l'autre et devenir bienveillant.

Eloïse Stefani, lycéenne, membre du mouvement

Permanences dans les relais de la paroisse

Des confins de la Roseraie jusqu'à Haute-Perche le territoire de la paroisse Saint-Jean-Bosco en Loire et Louet est vaste et il n'est pas toujours facile d'établir un contact de proximité avec un responsable. C'est pourquoi des bénévoles donnent de leur temps pour vous rencontrer au plus « près de chez vous » dans les trois maisons paroissiales.

- **Sainte-Gemmes** – Presbytère, 5 place de l'Église, le mardi (17 h 30 – 18 h 30) et le samedi (10 h 30 – 12 h). Tél. 02 41 66 79 16

- **Les Ponts-de-Cé** – Maison paroissiale, 5 rue Marceau, à côté de l'église Saint-Aubin, tous les jours (10 h – 12 h), sauf jeudi et dimanche, et sur rendez-vous. Tél. 02 41 44 86 30

- **Mûrs-Erigné** – Salle René Gouffier, 16 rue Pierre Lévesque, à côté de l'église Saint-Pierre, le mardi (17 h – 18h) et le samedi (10 h 30 – 11 h 30). Tél. 02 41 57 72 76

N'hésitez pas à venir les rencontrer. Frappez à la porte, ils vous ouvriront et ils seront heureux de vous recevoir. Ces permanences ont pour but de répondre à vos questions : comment se préparer au baptême ? Inscrire un enfant au catéchisme ? Rencontrer un prêtre ? Faire dire une messe à une intention particulière, pour un défunt ... ? Contacter le Secours catholique ? Mais aussi de recueillir vos remarques, vos observations. Mail : saintjeanbosco@orange.fr, Site : stjeanbosco.diocese49.org

La confirmation

L'Esprit-Saint à l'œuvre aujourd'hui dans nos vies

La confirmation c'est quoi ?... La confirmation est le sacrement qui accomplit le baptême. Lors de notre baptême nous devenons « Enfant de Dieu » nous recevons comme une braise, comme un feu, c'est le feu de l'Amour de Dieu qui nous fait entrer dans la famille des chrétiens. Le baptisé est sanctifié par la grâce, son âme devient la demeure de Dieu.

L'Esprit-Saint à l'œuvre au sein de notre communauté Saint-Jean-Bosco... Comme les Apôtres le jour de la Pentecôte, ce dimanche 21 Novembre 2021, une grande assemblée de fidèles était réunie en l'église Saint-Maurille-des-Ponts de Cé présidée par notre Evêque Mgr DELMAS, les prêtres, diacres de notre doyenné pour faire communauté autour des 36 jeunes et adultes confirmands.

Mgr DELMAS, dans son homélie nous a rappelé le sens du sacrement de la confirmation :

- **L'imposition des mains** pour signifier la transmission du don de l'Esprit, Esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force et l'envoi à un engagement plus personnel à une mission de témoignage de sa foi. Par le sacrement de confirmation, la braise de notre baptême devient, pour toute notre vie, plus vive, plus incandescente, semblable à une langue de feu.

- **Le Saint-Chrême**, huile consacrée par l'évêque le jeudi saint, composé d'huile d'olive et de baume. Chaque confirmand est marqué sur le front d'une onction de la main de l'Evêque elle symbolise la pénétration de l'Esprit-Saint, de ses dons dans nos âmes, source de force intérieure et d'intelligence de la foi, qui nous permettra de vivre pleinement notre vie de chrétien unie au Christ. Le Saint-Chrême est utilisé également dans les rites des sacrements du baptême et de l'ordre.

Quelle belle cérémonie ! Ce fut une cérémonie magnifique par l'engagement, la joie des confirmands, les chants, la ferveur de notre assemblée en présence de l'Esprit-Saint.

Aujourd'hui, pourquoi demander le sacrement de confirmation ?...

Témoignages de confirmands :

- **Julie A. (15 ans).** « Pour moi, le sacrement de confirmation, c'est un moyen de renouveler ma foi auprès de Dieu et de franchir un pas dans ma vie de chrétienne. Aujourd'hui, j'ai reçu ce sacrement car je me sentais poussée par une force qui m'a aidée à aller jusqu'au bout de cette aventure. Je sais maintenant que j'ai une foi nouvelle à partager avec mon entourage. »

- **F.M. (15 ans).** « J'ai décidé de faire ma confirmation car, pour moi, c'est à la fois l'aboutissement de mon baptême et de ma communion et en même temps le début de ma vie chrétienne en tant que presque adulte. Maintenant je vais partager ma foi sans avoir peur de montrer que je suis chrétienne, c'est ce que j'essaierai de faire. »

- **David R. (25 ans).** « Je m'appelle David, je suis de la paroisse St-François aux portes d'Angers. L'idée de me faire confirmer est venue après avoir effectué ma Communion il y a deux ans, le 15 décembre 2019. En effet après avoir été baptisé à l'âge de 2 ans, je n'ai pas suivi le parcours de catéchisme, n'ayant pas grandi dans une famille croyante. C'est peu après mes 20 ans que ma foi s'est

réveillée, que j'ai commencé à croire en Dieu. J'ai repris le chemin de l'Eglise, puis est venue ma décision de me préparer à recevoir le sacrement de l'Eucharistie, qui fut la première étape. Dans la suite logique des choses, et après une période de réflexion, j'ai émis le souhait de me préparer à recevoir le sacrement de la Confirmation avec Adrien, un ami qui lui aussi désirait être confirmé. Nous avons pu nous parrainer mutuellement et avancer ensemble dans la préparation, accompagnés par Michelle qui m'avait préparé à recevoir le sacrement de l'Eucharistie et qui accompagne régulièrement des catéchumènes aux sacrements. Mon souhait en recevant le sacrement de Confirmation est de pouvoir m'affirmer pleinement catholique et de prolonger le chemin qui a débuté lors de mon baptême il y a plus de 20 ans, c'est également accueillir l'Esprit-Saint en lui permettant de venir se déployer en moi par le biais de ses dons. C'était une célébration magnifique. Je remercie tous les présents pour ce beau moment et tous ceux qui m'ont permis de recevoir ce sacrement, particulièrement notre évêque Mgr DELMAS ainsi que le Père Emmanuel (paroisse St-François), Michelle et Adrien.

- **Julie C. (37 ans).** « Pour ma part, j'ai fait mon catéchuménat à 30 ans, j'ai reçu le baptême à 33 ans. Je connais encore peu l'Evangile, pour autant Jésus est venu me chercher et continue de me parler dans l'intimité de mon cœur. Le tout est de lui laisser la place pour cela. La délicatesse et la subtilité de l'intervention du Seigneur au cours de la Pentecôte m'a fait comprendre que je devais aller plus loin dans la foi chrétienne. Chacun de nous possède son mode de communication avec le Seigneur, pour moi cela passe par la perception que ce que je vis a du sens et quelques soient les épreuves tout converge vers un message d'Amour. L'Esprit de Dieu a mis sur mon chemin des personnes qui m'ont écoutée, épaulée, ont prié pour moi et m'ont dit des mots qui m'ont permis de percevoir le sens de divers événements de ma vie. J'ai engagé une démarche plus active vers la confirmation après que l'Esprit-Saint ait répondu à l'une de mes peurs « accueillir la Vie d'un enfant ». La confirmation devenant ainsi une étape clé pour convertir mon baptême en un véritable engagement pour Jésus-Christ. C'est avec joie et émotion que je suis aujourd'hui confirmée, je souhaite que le Seigneur reste au centre de ma vie afin de partager avec mes semblables la lumière qu'il m'apporte chaque jour. »



- **Béatrice R.** « De jeune confirmée à marraine.... Il n'y pas si longtemps que ça, 2018, j'étais à la place de nos 36 confirmands de ce dimanche 21 Novembre 2021, grâce à Julie qui m'a fait le grand honneur de me demander d'être sa marraine de confirmation. Je me suis replongée dans toute l'intensité des émotions qui m'ont traversée à l'époque et notamment ce moment où j'attendais mon tour de recevoir la plénitude de l'Esprit-Saint, même si je ne comprenais pas bien ce que ça voulait dire à l'époque. Depuis, je ne peux que constater son œuvre dans ma vie quotidienne. La demande de Julie m'en a fait pleinement prendre conscience. J'espère maintenant que je serai à la hauteur de la tâche grâce à l'Esprit-Saint que je ne manquerai pas de prier. Un grand merci à Julie, à tout le groupe de catéchumènes avec qui je partage tant de réflexions depuis 2017 mais aussi à tous ceux qui m'accompagnent dans ma vie de Chrétien depuis mon retour à l'Eglise. Je rends grâce à Dieu. »

Un grand merci à tous, à notre évêque Mgr DELMAS, aux célébrants, confirmands, organisateurs, familles et amis présents. Ce dimanche 21 Novembre 2021, notre communauté était bien vivante conduite par l'Esprit.

Jean-Pierre BLATIER.

LA PAIX DE NOEL, conte

La file de véhicules s'étirait lentement sur la rue principale de la ville. La traversée allait être longue et difficile. Il fallait s'armer de patience. Clément bailla à s'en décrocher la mâchoire. La journée avait été particulièrement difficile. L'usine où il travaillait fermant pour les deux prochaines semaines, tous avaient donné un bon coup de collier pour boucler les travaux avant les vacances de Noël. Clément allait pouvoir enfin se détendre. Les trottoirs étaient bondés d'une foule pressée et joyeuse. Les boutiques ne désemplissaient pas. Les clients sortaient les bras chargés de paquets colorés et enrubannés. L'approche de Noël emplissait les cœurs d'une joie communicative.



Clément pensa à sa fille Capucine, dont la joie de vivre illuminait la maison. Elle attendait Noël avec impatience. C'était un vrai rayon de soleil mais aussi une vraie tornade. Du haut de ses cinq ans, le commandement était son jeu préféré.

La petite chienne Bulle en faisait les frais régulièrement. Heureusement, de nature tranquille, les injonctions parfois féroces de Capucine ne semblaient pas la bousculer outre mesure. Elle se pelotonnait dans son panier et commençait une sieste salvatrice sans s'occuper des menaces de la fillette qui lui promettait des punitions sévères en cas de désobéissance.

Lorsque Clément gara son véhicule devant la maison, les premiers flocons commençaient à voltiger dans les airs, tels des pantins désarticulés. Il regarda pendant quelques instants ce miracle de la nature. Soudain une scène de son enfance s'imposa à lui. Il se revit petit garçon marchant dans la neige avec son père. Ce dernier portait sur son épaule le sapin destiné à décorer la maison.

Clément n'avait pas revu ce père qu'il aimait tant depuis qu'ils s'étaient disputés. Ni l'un ni l'autre n'avait tenté la réconciliation. Les mois, puis les années s'étaient succédés, installant un silence glacial entre eux. Le cœur de Clément se serra soudain. Il resta quelques instants dans son véhicule puis alla rejoindre la douceur de son foyer.

Les jours passèrent et on arriva à la veille de Noël. Le jeune homme se réveilla très tôt ce matin-là. Tous dormaient encore lorsqu'il descendit dans la cuisine se préparer un café. Les yeux mi-clos il regardait les volutes monter de sa tasse. Les préparatifs de Noël touchaient à leur fin. Quelques emplettes de dernière minute et tout serait prêt. Clément imaginait déjà la table dans la salle à manger. Ses beaux-parents et une voisine qui vivait seule viendraient partager le réveillon.

Cette joie fut de courte durée car une nouvelle fois une grosse peine l'assaillit et un poids énorme l'oppressa. Clément connaissait désormais la raison de ce mal être. Lorsque sa femme le rejoignit pour le petit déjeuner, il avait pris sa décision. Cette dernière l'encouragea dans sa démarche et c'est le cœur un peu plus léger qu'il prit la route qui le conduisait vers la maison de son enfance. La neige avait beaucoup ralenti son allure.

Il arriva vers midi. Les noisetiers qui bordaient le chemin avaient beaucoup poussé. La maison, fièrement dressée, était toujours aussi belle et accueillante. Rien n'avait changé. Clément appuya sur la sonnette. Il entendit un pas lourd et la porte s'ouvrit. Son père avait pris quelques rides et s'était un peu vouté pendant toutes ces années. Il semblait moins vaillant, plus fragile. Les deux hommes se regardèrent sans se dire le moindre mot. Le temps semblait s'être arrêté.

Puis leurs bras se rejoignirent ainsi que leurs larmes. La chape de plomb qui pesait sur les épaules de Clément disparut aussitôt. Ce père enfin retrouvé passa Noël chez son fils. Il fit la connaissance de la petite Capucine qui trouva en ce nouveau papi le meilleur des compagnons de jeu. Ils devinrent de véritables complices. Noël apporta la paix dans le cœur des deux hommes et ce fut leur plus beau cadeau. Joyeux Noël

Annick LOGNON

Douce nuit

La magie de Noël n'existerait pas sans les chants et surtout sans le fameux « douce nuit » Les paroles de ce chant ont été écrites sous forme de poème en 1816 par le père Joseph MOHR, curé d'Oberndorf en Autriche. La légende raconte que la veille de Noël 1818 le brave homme doit faire face à un problème de taille. L'orgue de son église tombe en panne. Il demande alors à son organiste Franz Xaver Gruber d'écrire la ligne mélodique de son poème. *Douce nuit* était né. Accompagné à la guitare, il fut chanté à deux voix pour la première fois dans la petite église d'Oberndorf le 24 décembre 1818.



Ce chant a été traduit en plus de 330 langues et a fait le tour du monde. Aujourd'hui encore, il n'a pas pris une ride. Détail historique Pendant la première guerre mondiale, le long du front belge près d'Ypres, nous sommes le 24 décembre 1914, quelques soldats allemands allument des bougies et entonnent douce nuit. Le chant est repris par les combattants anglais et une trêve de Noël s'instaure pour une journée.